

y a quelque temps, certains programmes que la Commission a appuyés ou recommandés. C'est le cas par exemple de la Direction de la citoyenneté, du Conseil de la radio-télévision canadienne et de son prédécesseur, le Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion, de l'Office national du film et du Musée de l'Homme. Ces programmes seront révisés, élargis et accrus; ils bénéficieront du surplus de crédits nécessaire.

Quelques recommandations, dont l'application relève de la compétence provinciale, exigeront la coordination des efforts des deux paliers de gouvernement. J'ai d'abord écrit aux premiers ministres des provinces pour les informer de la position du Gouvernement fédéral et pour solliciter leur collaboration. Je chargerai des fonctionnaires de pousser plus loin cette consultation.

* * * *

ÉLECTION DU CANADA À L'EXÉCUTIF DE L'O.P.S.

Le Canada, qui n'est officiellement membre de l'Organisation panaméricaine de la santé que depuis le mois dernier, a été élu au comité exécutif de l'Organisation, pour un mandat de trois ans. L'évènement a eu lieu lors de la réunion du Conseil de direction qui s'est déroulée au début d'octobre à Washington.

L'Organisation panaméricaine de la santé est la branche régionale de l'Organisation mondiale de la santé, pour les Amériques. Elle a été créée en 1902 pour favoriser et coordonner les efforts entrepris par les pays du continent américain, en vue de combattre la maladie, prolonger l'espérance de vie et améliorer la santé physique et mentale de la population. Vingt-neuf pays en font partie.

Le Comité exécutif, composé de neuf représentants des États membres, est élu par le Conseil de direction. Le représentant du Canada au Conseil est le Dr Basil D.B. Layton, médecin principal des Services internationaux d'hygiène au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.

Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. John Munro, a été le premier représentant officiel du Canada à siéger avec les autres pays membres de l'O.P.S., au début de la présente réunion. Dans une allocution au Conseil de l'O.P.S., M. Munro a déclaré: "Nous connaissons les réussites et aussi les échecs passés. De l'avenir, nous connaissons les défis qui nous sont posés et aussi les risques à courir. Il serait préférable d'affronter ces lendemains dans un esprit d'unité; il nous faut former un "front" qui soit humain plutôt que politique, un "front commun" pour la santé de l'homme. C'est pour cette raison que le Canada a abandonné la coopération marginale pour la participation active à titre de membre de l'Organisation. Nous espérons pouvoir apporter une collaboration qui, nous n'en doutons pas, sera tout à notre avantage."

PUBLICATION D'UN LIVRE ESQUIMAU

Le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, M. Jean Chrétien, a présenté à la Bibliothèque nationale d'Ottawa, le 4 octobre, deux exemplaires d'un nouveau livre écrit par une Esquimaude. L'auteur, Pitseolak, qui est âgée de 70 ans, assistait à la cérémonie de présentation.

L'oeuvre qui a pour titre *Pitseolak: Pictures Out of My Life*, est une autobiographie de Pitseolak, qui est également artiste et en a fait l'illustration.

Pitseolak dont le nom signifie "Pigeon des mers," habite Cape Dorset, dans l'île Baffin. "J'ai oublié, dit-elle, la date de ma naissance...mes fils disent que j'ai peut-être 70 ans." Artiste de talent, elle a produit une variété de gravures, de sculptures et de dessins, tant en couleurs qu'en noir et blanc, dont plus de 90 ont servi à l'illustration du volume qui a été publié à la fin de septembre par la maison *Design Collaborative Montreal Limited*, en collaboration avec *Oxford University Press* de Toronto.

Dans cette autobiographie, Pitseolak nous raconte son enfance, la vie des Esquimaux d'autrefois et les transformations apportées par l'arrivée des étrangers venus du Sud. Elle décrit également les jeux auxquels elle s'adonnait dans sa jeunesse, les pouvoirs redoutables des sorciers esquimaux, les excursions de chasse d'autrefois et la venue de James Houston, premier administrateur civil de Cape Dorset, qui lui demanda, de même qu'à certains autres, de dessiner et de produire des oeuvres d'art illustrant leur mode de vie et leur milieu.

Pitseolak est très consciente de l'importance qu'a pour son peuple la période qu'elle vient de vivre. "Je sais, dit-elle, que j'ai eu une vie assez extraordinaire: je suis née dans une tente en peau et j'ai vécu assez longtemps pour apprendre à la radio que deux hommes s'étaient posés sur la lune. Je crois qu'une nouvelle époque s'est ouverte pour les Esquimaux après la guerre des hommes blancs, au moment où ceux-ci ont commencé à construire des maisons dans l'Arctique."

Commentant la publication de Pitseolak, monsieur Chrétien a déclaré: "Je suis très heureux de voir que ce livre vient s'ajouter à la liste de plus en plus longue des ouvrages écrits par des auteurs indiens et esquimaux. L'an dernier, nous avons assisté à la publication du livre *Harpoon of the Hunter*, dû à la plume d'un autre Esquimau, Markoosie, un auteur qui est aussi pilote de ligne. Maintenant, ce sont des merveilleuses oeuvres d'art et les mémoires de Pitseolak, qui nous font revivre, de façon pittoresque, une époque qui se situe au tournant du siècle et au cours de laquelle les Esquimaux étaient beaucoup moins influencés par la société de l'homme blanc. Ces deux auteurs, a ajouté le ministre, ont contribué de façon remarquable au patrimoine culturel des aborigènes et de tous les Canadiens. N'est-il pas intéressant, pour la plupart d'entre nous, de découvrir "le bon vieux temps"?"